



Récit de la sortie du 14 Février par de Philippe Masson alias Bull Mass version Anglaise ou Boul Mass version Française

Nombreux sont ceux qui connaissent mon surnom, mais n'allez pas imaginer que j'ai été sevré au Red Bull même si j'ai un taux d'adrénaline plus qu'important qui m'anime sur le vélo mais pas que sur le vélo d'ailleurs..

Première journée ensoleillée, c'est un vrai plaisir, on entend les petits oiseaux et les nombreux copains de l'ECM (une vingtaine) piailler de concert avant le départ vers Plouneventer; après ce sera la surprise..

Départ lent qui permet aux jambes de se chauffer. Ça change de Dimanche dernier ou nous n'étions que 6 à rouler, j'ai dû attraper la crève lors de cette sortie tourmentée, et moi qui voulait être en forme!!!

Je reste dans les roues des premiers de série car je sais que le moment de l'hallali va sonner bientôt, mais plutôt après Plouneventer. Les côtes sont attaquées avec le même élan et je suis contraint à rester avec la fin du pe-

loton à la surprise des derniers qui s'interrogent et suspectent là, un calcul stratégique de ma part, pour les exploser en fin de parcours.

Je vois les deux Bernard O. et R. respectivement Président et vice-président rouler roue dans la roue. Ils s'entendent comme larrons en foire tous les deux, et font preuve d'une grande cohésion. A un moment juste avant Plouneventer, Bernard R. a dû tout faire pour ne pas éviter le seul morceau de verre sur la route pour crever un pneu, et pour vérifier sa notoriété qui reste grande car nous nous sommes tous dévoués pour l'attendre et lui prêter main forte. Bon Jean-Claude et Gérard M. décident en s'excusant benoîtement de partir devant, on ne les reverra qu'au Garo.

Entre Plouneventer et St Eloi, l'allure s'accélère mais reste encore raisonnable. Quelques-uns en profitent pour rentrer directement dont Bernard R qui craint une autre crevaison, Remi, Bruno et d'autres... Après St Eloi, l'accélération est franche et les côtes multiples à mon grand désarroi.

Passé Plabennec c'est l'apothéose, les jeunes Stéphane, Sébastien et les plus âgés tels que André et Pierre(s) impriment à la sortie un rythme endiablé vers Bourg Blanc en empruntant partiellement la route de Plouvien, le tout à plus de 40 Km/h mais foi de Bull Mass, un Masson ne désarmant jamais, je tiens donc l'allure même si je sens mes jambes se durcir.

A Bourg Blanc, on rejoint une partie du groupe qui avait pris le chemin des écoliers. Et là les bougres ré-accélèrent, il faut se rendre à l'évidence, je ne peux aujourd'hui suivre le groupe formé par André, les jeunes et Pierre mais ce n'est que partie remise. En petit groupe dont Renato, Bernard O. nous nous mettons dans le sillage de Michel D. qui augmente sa fréquence de pédalage et emballe sa machine pour rattraper les premiers de tête. Point n'y fait.

Arriver au Garo c'est l'heure du réconfort, les jambes se décontractant à petite vitesse. Il faut que j'endigüe cette crève. Commençons par un petit traitement au rosé, ce petit vin qui irradie de bonheur mon organisme au repos.

C'est sympa et c'est dans la bonne humeur que nous nous quittons pour nous revoir Dimanche..

Mais attention, je serai en forme, préparez-vous à un feu d'artifice car faut pas défier le Bull Mass.

BM

Pré bonus

A l'ECM

C'est d'abord l'effort,

Nous croquons du macadam,

Par tout temps et toute saison,

Dans un sens puis dans l'autre,

En toute impunité, et sans complexe,

Tant cela fait du bien à la tête,

Et permet au corps de rester jeune.

Ce n'est que boucle finie

Que vient le réconfort.

